Fiche II

La multiplication des pains, *Marc 6, 30-44*

I. Le texte de l'écriture *Mc 6, 30-44*

Les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

Déjà l'heure était avancée ; s'étant approchés de lui, ses disciples disaient : « L'endroit est désert et déjà l'heure est tardive. Renvoie-les : qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs s'acheter de quoi manger. » Il leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répliquent : « Irons-nous dépenser le salaire de deux cents journées pour acheter des pains et leur donner à manger ? » Jésus leur demande : « Combien de pains avez-vous ? Allez voir. » S'étant informés, ils lui disent : « Cinq, et deux poissons. » Il leur ordonna de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte. Ils se disposèrent par carrés de cent et de cinquante.

Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction et rompit les pains ; il les donnait aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre eux tous. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. Et l'on ramassa les morceaux de pain qui restaient, de quoi remplir douze paniers, ainsi que les restes des poissons. Ceux qui avaient mangé les pains étaient au nombre de cinq mille hommes.

Mosaïque du VIè s., St Apollinaire, Ravenne

EN SYNODE 2018-2019

2. POUR SE PRÉPARER AVEC LE PÈRE LUC

La dernière fiche nous avait fait entendre la Parole de Jésus sur le pain de la vie et maintenant, nous revenons vers l'évènement à l'origine de cette parole, la multiplication des pains, mais dans l'évangile de Marc.

Ce faisant, nous restons dans un épisode « eucharistique », non seulement en raison de la symbolique du pain multiplié qui nourrit les foules et des apôtres qui sont mis à contribution comme des « ministres » chargés d'être les intermédiaires qui nourrissent les foules ; mais aussi en raison des verbes employés pour décrire la prière de Jésus : « *Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction et rompit les pains ; il les donnait aux disciples* » (Mc 6, 41).

Cette séquence évoque clairement l'action de la Sainte Cène : « *Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps.* » (Mc 14, 22).

En outre, on assiste dans ce texte à un tournant dans l'évangile de Marc, comme un « passage de relai » :
Jésus forme ses disciples en leur demandant de donner eux même à manger à la foule. À leur retour, après avoir été envoyés en mission dans les villages, ils racontent à Jésus comment, eux aussi ont « *enseigné* » les foules, ce que Jésus, lui aussi, va faire longuement devant la foule présente.

Autel sur lieu présumé de la multiplication des pains

De plus, sous forme de digression, St Marc nous raconte la mort de Jean-Baptiste dans les versets qui précèdent notre passage de la multiplication des pains. Emergent ainsi de ce récit le passage de témoin entre Jean-Baptiste et Jésus d'une part, et entre Jésus et les apôtres d'autre part, passage qui s'accomplira pour ceux-là définitivement après la mort et la résurrection de Jésus.

Enfin dans ce passage, un petit détail attire notre attention : la foule doit s'assoir dans « *l'herbe verte* ». Cette anecdote évoque pour nous le psaume 22 décrivant l'attitude du bon berger : « *Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer* ». De plus le même psaume dit « *tu prépares la table pour moi* », et dans l'évangile, la consigne de Jésus de disposer la foule *par groupe*, peut se traduire littéralement « groupe de convives pour un repas ». Jésus est la parfaite incarnation de ce bon berger, lui qui est « *saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger* » (Mc 6, 34).
D'abord déterminé à procurer du repos aux apôtres fatigués par leur mission, Jésus change ses plans et enseigne longuement cette foule qui a suscité sa compassion. C'est le cœur compatissant du bon berger qu'est Jésus qui entraîne ce changement.
Remarquons au passage, qu'à cette foule désemparée, Jésus offre un enseignement. La nourriture ne viendra qu'ensuite, comme par surcroit.

3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).
Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert
→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

• Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

La multiplication des pains et des poissons, Béatrice Signorelli, 1993

5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

Un membre de l'équipe lit le texte.
Chacun lira la phrase la plus marquante pour lui, sans commentaire des autres.
Ensuite, en cachant le texte, reconstituez le texte en essayant de ne pas oublier les différents détails.
Nous vous proposons enfin une seconde lecture en repérant les éléments oubliés.

Afin de percevoir les positions de chacun des protagonistes, nous vous proposons de reprendre l'histoire du point de vue de la foule, puis des apôtres et enfin de Jésus.

QUESTIONS :

- Quelle faim chacun cherche-t-il à combler et comment ?
- Et vous quelle est votre faim ?
- Comment ce texte-là nous prépare-t-il à l'Eucharistie ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

• Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.

• **Psaume 22**

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Source près de la Mer Morte, Ein Gedi

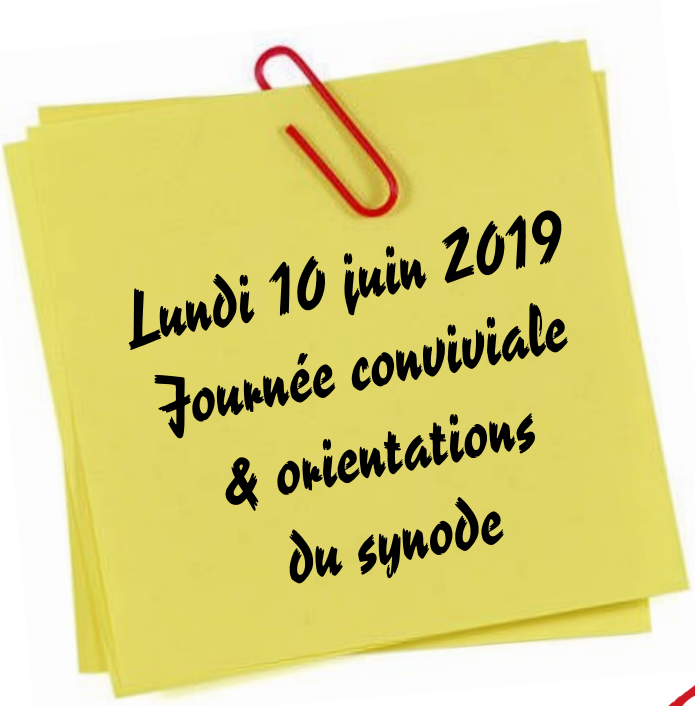
7. POUR ALLER PLUS LOIN AVEC LE PÈRE VINCENT (FACULTATIF)

Comparaison avec d'autres récits bibliques
(d'après le *Guide de lecture du Nouveau Testament*, éd. Bayard)

Les Bibles indiquent souvent en marge ou en notes les références des passages bibliques parallèles ou proches de ceux qui sont présentés. La personne qui lit le récit de la multiplication des pains est ainsi renvoyée à un épisode du cycle d'Élisée (2R 4,42-44). Sans entrer dans les détails, on peut mentionner certaines ressemblances entre ce récit et celui de Marc. Dans les deux cas :
- Le nombre des personnes est bien supérieur à celui des pains ;
- Un ou plusieurs interlocuteurs interviennent pour dire qu'il est impossible de donner à manger aux personnes présentes ;
- L'envoyé de Dieu insiste pour que l'on donne à manger, affirmant explicitement (Élisée) ou faisant comprendre implicitement (Jésus) qu'il y en aura pour tous ;
- Les pains sont distribués à tous et il y a des restes.

Les points communs entre ces deux récits laissent supposer que Marc s'est inspiré de cet épisode du cycle d'Élisée, qu'il devait connaître, pour présenter l'action de Jésus. Mais d'autres passages des évangiles présentent des ressemblances avec ce récit de Marc ou suivent un modèle comparable : outre les récits correspondants chez Matthieu et Luc (Mt 14,13-21 ; Lc 9,10-17), ou chez Jean (Jn 6,1-15), il faut mentionner ici l'autre récit de multiplication des pains qui se trouve en Mc 8,1-10 (voir Mt 15,32-39) ou le récit de la pêche miraculeuse (Lc 5,1-11 ; Jn 21,1-14). On classe habituellement tous ces récits dans le genre « miracles de générosité » ou « miracles d'abondance » parce que, dans chaque cas, celui qui est à l'origine du miracle donne une quantité inouïe de pain ou de poissons.

Une étude des différences entre ces récits met en évidence le travail de Marc et la présentation particulière qu'il donne de Jésus. Par rapport au récit d'Élisée, le récit de Marc, plus long et plus élaboré, montre surtout la supériorité de Jésus sur Élisée.

En comparant son récit avec celui des deux autres synoptiques, on voit également que Marc a dû modifier le texte de base dont il s'est servi. On peut mentionner, par exemple, la double évocation de la foule nombreuse (Mc 6,31.33) et celle de la barque qui sépare Jésus des gens qui venaient de partout vers lui. L'évangéliste montre ainsi que Jésus veut s'écarter de la foule pour cacher son identité messianique, mais qu'il n'y arrive pas. Le verset 34 semble aussi être propre à Marc. Il oriente la compréhension du miracle qui va avoir lieu comme une intervention de Jésus en tant que « berger ». Un rapprochement est ainsi opéré avec le Seigneur de l'Exode, berger qui a pitié du peuple et qui lui donne à manger (voir également Ex 18,21.25).

Avant d'être intégré dans l'évangile de Marc, ce récit de miracle est utilisé dans la catéchèse eucharistique. À ce stade, une formule eucharistique est, semble-t-il, ajoutée au texte : « Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant son regard vers le ciel, il prononça la bénédiction, rompit les pains et il les donnait aux disciples pour qu'ils les offrent aux gens » (6,41). Le sens du miracle n'est plus, seulement celui du don du pain qui nourrit, mais celui du don de la vie sur la Croix avec allusion à la dernière Cène (voir 14,22-25). C'est aussi le signe que le don de Jésus en abondance continue de se réaliser dans la liturgie eucharistique.